
Bernard Vincent, *Lincoln. L'homme qui sauva les États-Unis*

L'Archipel, 2009, 427 pages

Anne-Aurore Inquimbert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7022>

ISBN : 978-2-8218-0530-9

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2010

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Anne-Aurore Inquimbert, « Bernard Vincent, *Lincoln. L'homme qui sauva les États-Unis* », *Revue historique des armées* [En ligne], 259 | 2010, mis en ligne le 05 mai 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7022>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Revue historique des armées

Bernard Vincent, *Lincoln. L'homme qui sauva les États-Unis*

L'Archipel, 2009, 427 pages

Anne-Aurore Inquimbert

- ¹ Voici une biographie d'Abraham Lincoln qui était très certainement attendue par un public français qui, jusque-là, devait se contenter de la traduction de l'ouvrage de Stephen B. Oates paru aux éditions Fayard en 1984 (réédité par Flammarion en janvier 2009). Si la récente élection de Barack Obama à la Maison-Blanche a généré un surcroît d'intérêt pour l'homme qui a fait abolir l'esclavage aux États-Unis, force est de constater que Bernard Vincent comble aussi une lacune dans une historiographie française qui s'est peu attardée sur le XIX^e siècle américain. Né en 1809, dans une cabane « *en rondins* » dans l'État du Kentucky, devenu avocat à force de volonté et de travail, Abraham Lincoln fait ses premiers pas en politique au début des années 1830. Candidat du Parti *whig* pour l'Assemblée d'Illinois, il est élu en 1834. L'auteur nous décrit un homme profondément attaché au respect de la loi, à l'esprit indépendant et au talent oratoire certain mais atteint parfois de violents accès de dépression. En 1846, Lincoln est élu à la Chambre des représentants ; il est alors l'un des principaux opposants au président démocrate James Polk qu'il accuse d'avoir provoqué la guerre du Mexique par « *soif de gloire militaire* ». Au cours de la décennie suivante, la question de l'acceptation ou non de l'esclavagisme dans les territoires de l'Ouest rejoignant l'Union divise plus que jamais le Congrès. La coexistence de deux systèmes économiques antagonistes (industriel naissant, basé sur le salariat, et donc nécessitant des protections douanières au Nord – agricole, basé sur l'esclavagisme, principal fournisseur de matières premières à l'industrie textile européenne, importateur de biens manufacturés et donc hostile à toute barrière douanière au Sud) met en péril l'avenir du pays. L'année 1854 voit la création d'un nouveau parti réunissant une majorité de *whigs* et quelques démocrates, tous hostiles à l'esclavage. Baptisé « *républicain* », ce parti devient efficient en 1856 notamment grâce aux efforts de Lincoln. Désigné candidat républicain aux élections présidentielles de 1860, il est élu mais ses trois adversaires battus cumulent un million de voix de plus que lui, précise l'auteur. Dans les mois qui suivent, plusieurs États du Sud décident de quitter

l'Union en dépit des compromis proposés par le nouveau président. En février 1861, les États ayant fait « sécession » se réunissent en une Confédération, se dotent d'une constitution et mettent en place un gouvernement. Bernard Vincent relate les différentes étapes de l'investiture présidentielle et conclut son chapitre sur une analyse fondamentale : les difficultés auxquelles Lincoln a fait face sa vie durant, son caractère dépressif et la noirceur de certaines de ses pensées ont vraisemblablement constitué un atout de taille pour surmonter cinq années de guerre civile et en sortir vainqueur. Dénué de toute formation militaire (contrairement à son homologue et rival sudiste, Jefferson Davis), Abraham Lincoln commet tout d'abord des erreurs dans la nomination des commandants en chef de l'armée de l'Union (Georges Mc Clellan, Ambrose Burnside, Joseph Hooker). Il faut attendre les années 1863-1864 pour que son choix se porte vers les rares officiers capables de rivaliser avec le général sudiste Robert Lee : George Meade, Ulysses Grant, William Sherman. Mais, assassiné en avril 1865, le président ne connaîtra pas les joies de la victoire, de sa victoire : le 13^e amendement abolissant l'esclavage voté, la guerre terminée, les États-Unis reconstitués. Si l'on peut, peut-être, reprocher à Bernard Vincent les trop nombreuses pages qu'il consacre à l'épouse du président, Mary Todd, reste que cette biographie, écrite dans un style fort agréable, met véritablement en exergue toute l'intelligence, la volonté et la clairvoyance d'Abraham Lincoln. Notons aussi la présence d'un état des sources et d'un index très détaillé en fin de volume qui raviront les chercheurs.